

The logo features a colorful, abstract background with swirling rainbow lines. On the left, there is a stylized portrait of Don Bosco in red and white, with a blue circular emblem below it containing a profile of a man and the text 'SALÉSIENNES'. The word 'Salésien' is written in a large, white, cursive font. Below it, 'Coopérateur' is written in a similar font, with a red and white icon of two people holding hands. To the right, 'UTOPIE 21' is written in large, bold, blue capital letters with a white outline.

Éditeur responsable: Franz DEFAULT  
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2 - B 7080 FRAMERIES  
Abonnement / Participation :  
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB  
www.coopdonbosco.be - coopdonbosco@skynet.be

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES  
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO  
Province de BELGIQUE-SUD

**N° 157 - JUIN 2020**

*La lenteur n'est pas le contraire de la vitesse !  
C'est son complément, sa raison, sa fantaisie, son grain de folie.*

*Tendez les mains, prenez le temps, gardez-le,  
Serrez-le contre votre cœur.*

*Entrez dans votre demeure secrète, là où l'air est bon,  
Arpentez la terre natale à pied ou sur la tête.*

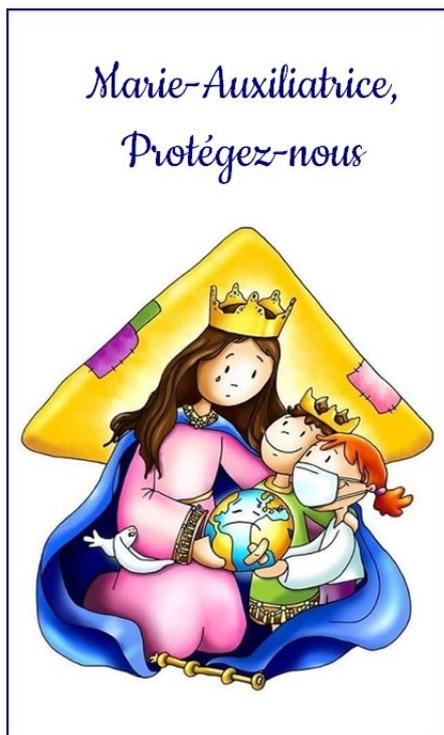
*Ce n'est plus lui qui passe;  
C'est vous qui avancez lentement, très lentement.*

*Tahar Ben Jelloun*





# Sommaire



- ❑ **Page 3**  
Édito « *Et si demain commençait aujourd'hui ?* »
- ❑ **Page 4**  
« *Que ferons-nous ?* »
- ❑ **Page 5**  
« *Faire Église autrement* »
- ❑ **Page 6**  
« *2020, après l'Étrenne* »
- ❑ **Page 8**  
Prière et confinement
- ❑ **Page 9**  
Chapitre Général 28 - SDB  
« *Entre la douleur du coronavirus et l'expérience de Pâques* »
- ❑ **Page 14**  
« *La vie possible* »
- ❑ **Page 15**  
Conseil de lecture
- ❑ **Page 16**  
Nouvelles des Centres
- ❑ **Page 23**  
Notre Association par temps de virus
- ❑ **Page 24**  
Témoignage : « *Grâce au haut débit divin et à son Logi-Ciel* »
- ❑ **Page 26**  
Témoignage : « *Heureuse à la suite du Christ* »  
APPEL Soutien Ganhoren
- ❑ **Page 27**  
« *Reveille-toi !* »
- ❑ **Page 28**  
« *Les coronattitudes* »

*Il fait un temps de virus.  
Un pêle-mêle de nouvelles se fredonne.  
Chaque heure en froisse les anciennes.  
J'écoute !*

*L'horizon chavire des brumes striées.  
Je frissonne !  
Seul, bruissent les épaulements amicaux.  
Je respire !*

Père Guy Dermond, sdb

Et si demain commençait

Aujourd'hui



Édit



♪♪ « Ça ira mieux demain... » ♪♪

nous dit une chanson que nous avons beaucoup entendue pendant cette période de confinement.

Et si demain commençait déjà aujourd'hui ???

Nous avons créé de nouvelles façons de tisser du lien les uns avec les autres. Nous nous sommes montrés plus solidaires envers les personnes âgées, isolées ou malades.

Nous avons innové, avec les nouvelles technologies, des façons neuves de nous réunir.

Nous avons consommé plus durablement.

Nous avons redécouvert la vie avec notre conjoint, avec nos enfants...

Ce serait tellement dommage que tout cela s'arrête avec un semblant de liberté retrouvée.

Si, au nom de cette liberté, nous pouvions nous affranchir de notre ancien immobilisme.



Si nous pouvions continuer et même intensifier tous nos petits gestes solidaires, alors OUI, c'est certain, ça ira mieux demain.

Ginette et Francis COLLET  
Couple coordinateur provincial  
Coops BeS



# Que ferons-nous ?

*Que ferons-nous des blessures vécues, découvertes, réouvertes, pendant ce confinement ?  
Que ferons-nous de nos joies ?*

*Ce temps apparemment insipide, routinier a contre toute attente fait remonter à nos surfaces le meilleur et le pire, nos qualités et nos défauts; les forces de notre être en relation et ses fragilités; nos patiences et nos impatiences; nos douceurs et nos violences; nos peurs et notre confiance...*

*Le temps qui passe et qui dure fait tomber nos masques et tomber la peinture, nous sommes mis à nu . Osons-nous regarder ce que nous sommes vraiment ? Accueillir nos blessures non pour les recouvrir, mais les laisser guérir... Nous accepter avec nos cicatrices n'est ce pas simplement, humblement, joyeusement reconnaître qui nous sommes vraiment ?*

*Réjouissons-nous de nos patiences, de nos joies, de nos regards neufs ! Que ce que nous avons découvert, se traduise par nos mains, nos actes, nos décisions.*

*Ah si nous pouvions nommer ce qui nous semblait si indispensable pour vivre et qui, en fait, s'est avéré insipide.*

*Et puis, écrivons au marqueur rouge, à l'encre indélébile au fond de nos cœurs ce qui, au creux de ces jours de patience, d'attente, de routine nous a aidé à vivre, ce et ceux qui ont tellement manqué à notre cœur et dont nous percevons aujourd'hui que c'est cela, que c'est eux, le vrai bonheur !*



*« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents. »*

Arundhati Roy



Message du Pape François - 5 juin 2020  
source : Site Zénit ( traduction d'Anita Bourdin )  
résumé rédigé par Annick Guillou

Le pape veut promouvoir une éducation qui écoute et harmonise le langage de la pensée avec les sentiments et avec les actions afin d'injecter du sens pour surmonter les crises. C'est pourquoi il annonce la fondation de l'Université du sens à Rome ce 5 juin 2020 d'ailleurs déjà initialement inaugurée par Jorge Maria Bergoglio dans le diocèse de Buenos Aires (Argentine). L'encyclique Laudato-Si du pape François pour le soin de la Maison Commune participe également de cette rencontre avec le sens et la culture de la rencontre.

Il appelle de ses vœux un monde de gratuité, de sens et de beauté ce qui constitue une vraie mystique au cœur de l'éducation. D'après le message de François, c'est ce qui fonde une communauté d'amis, de frères et de sœurs... Le sens n'est pas une chose planifiable, mais vivante au fur et à mesure du cheminement. Lorsque la crise a laissé une terre de violence, cette éducation a rassemblé les jeunes générant du sens donc de la beauté. Dans la crise, l'histoire humaine est en jeu et signifie rupture et danger, mais aussi ouverture et opportunité, car lorsque les racines ont besoin d'espace pour continuer à pousser, le pot finit par se casser. La vie est plus grande que notre propre vie et grandit. Pauvre humanité sans crise qui resterait endormie, mais la crise nous fonde en nous appelant à l'air libre, mais pas sans accompagnement afin d'y apprendre à y déceler les ouvertures. Le risque dans la crise serait de s'enfermer, de s'isoler de se vider de sens en muselant notre propre vocation et en y perdant toute beauté. Heureusement, Dostoïevski nous l'a rappelé : c'est la beauté qui sauvera le monde...

L'université du sens, à travers les fissures du monde nous fait guetter les solutions qui arrivent. C'est cela éduquer à l'écoute et crée de ce fait, une nouvelle culture du bon sens et de la poésie, une nouvelle façon d'habiter la terre. C'est pourquoi l'éducation nous enseigne aussi à célébrer. Éduquer n'est pas dispenser un savoir, mais au contraire écouter le cœur du monde, créer de la culture et célébrer en harmonisant le langage de la pensée avec le sentiment et avec les actions afin de créer une culture de la rencontre. Si dans cette nouvelle crise, l'humanité a perdu sa vitalité, l'université du sens en tant que communauté éducative et intuition qui grandit, doit ouvrir les portes du sens en enseignant comment le trouver. En réunissant à la fois les rêves des jeunes et les expériences des anciens, la rencontre devient facteur d'humanité, car s'il n'y a pas de racines, il n'y a pas d'histoire, pas de promesse, pas de croissance et pas de prophétie.

La même vie qui nous a fait naître donnera toujours naissance à d'autres mondes à la fois nés dans la douleur ou la joie, de nos désirs ou nos nostalgies, différents et uniques, monde de gratuité, de sens et de beauté. C'est pourtant de ces choses qui semblent inutiles, que dépend l'avenir de l'humanité entière. Cette mystique est un cadeau, il faut continuer à la semer et à la récolter ensemble...

À la suite de nos W-E Farnières, et malgré son annulation cette année, le Conseil provincial propose l'Étrenne de l'année comme thème conducteur pour les rencontres mensuelles des Centres. Plus que toute autre Étrenne en effet, l'Étrenne 2020 est à recevoir comme une respiration dans cet après COVID 19 qui nous a toutes et tous ébranlés, bousculés jusqu'à la peur, jusqu'à stopper les affaires du monde.

Cet arrêt mondial sur maladie, ce placement de nos vies en état d'intériorité, au-delà des émotions ressenties et vécues parfois jusqu'à la souffrance, a mis en lumière toute la fragilité de notre humanité. Tandis que nous déconifions lentement nos convictions que ce virus a interrogés, nous avons plus que jamais à être les témoins de cette fragilité, porteurs de fraternité et défenseurs de cette solidarité au quotidien.

L'Étrenne 2020 est donc à recevoir comme un (r)appel à vivre nos engagements chrétiens et salésiens au cœur des défis sociaux, politiques et économiques à travers une présence citoyenne responsable avec une attention privilégiée pour les plus défavorisés et les jeunes en particulier.

Pour vous permettre d'aller plus loin, voici quelques ressources disponibles sur notre site [www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be) pour accompagner votre réflexion sur cette invitation si actuelle que don Bosco lui-même nous adresse au moment où nous avons à participer à la construction du monde d'après.

Ci-après, quelques extraits avec les liens de téléchargement dont notamment [un index](https://www.coopdonbosco.be/telecharger/indexversionimpression.pdf) à cette adresse ►  
<https://www.coopdonbosco.be/telecharger/indexversionimpression.pdf>



# 2020; Après l'Étrenne

Source : DiaKonia-Don Bosco  
Feuillet salésien de Suisse-Romande

**« Que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel »**

**BONS CHRÉTIENS ET HONNÊTES CITOYENS**

Don Ángel Fernández Artime, SDB, Recteur Majeur

Ce que nous devons offrir, en tant que Famille Salésienne en faveur de ces jeunes et adultes « en recherche », c'est un peu de lumière et des

encouragements, c'est de trouver la petite flamme qui continue de brûler, le roseau sur le point de se briser (Is 42,3), mais qui cependant ne se rompt pas encore. C'est la capacité de trouver des chemins là où d'autres ne voient que des murailles, c'est l'habileté à reconnaître des possibilités là où d'autres ne voient que des dangers, c'est de valoriser et d'alimenter les semences de bien semées dans les cœurs des jeunes.

Notre spiritualité salésienne présente des particularités qui lui sont très spécifiques : c'est une spiritualité de la vie quotidienne, une spiritualité pascale de la joie et de l'optimisme, une spiritualité de l'amitié et de la relation personnelle avec Jésus, une spiritualité de communion ecclésiale, une spiritualité mariale, une spiritualité du service responsable qui propose toujours, comme l'a fait Don Bosco, l'objectif d'être de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ».

Le Saint-Père place la mission au centre de l'existence : il place le mandat missionnaire au plus profond de l'être humain. La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. La rencontre avec Dieu me fait sortir de moi-même pour aller vers les autres. Une personne attentive aux autres est une personne capable d'un regard attentif et compatissant au lieu de l'indifférence, si profondément enracinée dans le cœur de beaucoup de gens à notre époque et nous rendant incapables de ressentir de la compassion face aux cris des autres.

Une personne ouverte aux autres est également capable de reconnaître le don reçu en mettant ses talents au service des autres. Le dévouement envers les autres, en particulier les plus nécessiteux, se transforme ainsi en une véritable pratique de foi, fondement de toute vie chrétienne.

LIEN : [https://archive.sdb.org/FR/Documenti/2020/pdf/Strenna\\_2020\\_Commento\\_fr.pdf](https://archive.sdb.org/FR/Documenti/2020/pdf/Strenna_2020_Commento_fr.pdf) (lecture et/ou téléchargement)



« Le Projet de Vie Apostolique : chemin de fidélité au charisme de Don Bosco »  
Intervention du Recteur Majeur Émérite au IVème Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs Rome - Novembre 2012

Le Projet de Vie Apostolique définit le profil du Salésien Coopérateur de telle manière à le rendre apte à vivre sa vocation et sa mission. C'est le fruit d'un processus d'identification qui donne peu à peu son identité et son profil à chacun des membres de l'Association.

Les traits les plus caractéristiques sont les suivants :

- Une personne **riche en humanité**, un élément typique de l'humanisme optimiste de saint François de Sales, qui porte à poser un regard positif sur soi-même, sur la réalité, sur l'Église, sur le monde, car il apprend à voir Dieu en toute chose et à voir toute chose avec le regard de Dieu.
- Un baptisé **avec un immense amour de l'Église**, qui vit avec joie, reconnaissance et responsabilité sa condition de fils de Dieu, de disciple de Jésus, inséré dans les réalités temporelles avec une identité et une pratique claires de vie chrétienne.
- Un **salésien dans le monde**, selon l'intuition originale de Don Bosco, qui le voulait comme un collaborateur passionné de Dieu à travers les grands choix de la mission salésienne : la famille, les jeunes, l'éducation, le Système Préventif, l'engagement social et politique.

[LA SUITE ► \(lecture et/ou téléchargement\)](https://www.coopdonbosco.be/rome2012/CongrMond1.pdf)  
<https://www.coopdonbosco.be/rome2012/CongrMond1.pdf>

La mission du salésien coopérateur est la construction d'un monde vraiment « humain » et l'édification de l'Église locale et universelle, spécialement par l'intégration des jeunes dans l'une et l'autre. Nous travaillons pour la promotion intégrale de tous, les adultes et surtout les jeunes, les aidant à devenir d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens. L'action salésienne n'est donc pas seulement évangélisation et culte, et elle n'est pas non plus simple service social, mais véritablement l'un et l'autre.

(...) Aujourd'hui il nous est demandé de **faire œuvre d'humanisation par une animation chrétienne, en insérant dans ces domaines humains les valeurs évangéliques essentielles de la vérité, justice, liberté, fraternité, paix, adhésion à Dieu**. C'est éduquer la jeunesse et le peuple à la foi, par le témoignage d'une profonde amitié chrétienne, l'annonce de l'évangile et la catéchèse. Cela ne doit pas être vu comme des activités distinctes ou parallèles, mais plutôt comme diverses dimensions d'une action unique vue dans son entièreté.

(...) **Que veut-on dire par honnête citoyen et bon chrétien ?**

L'idée que le bien commun soit défini dans ses formes concrètes une fois pour toutes, sans discerner le sens qu'il assume dans la complexité des situations historiques, est erronée. L'édification d'un ordre social juste, par lequel est donné à chacun ce qui lui revient, est une tâche fondamentale que chaque génération doit affronter. L'engagement du « citoyen honnête » pour le bien commun est alors plutôt un style de vie, un agir caractérisé par certains choix de fond, à demander à celui qui s'engage ou qui veut s'engager dans la réalité socio-culturelle. Je résume ces choix en cinq points qui me semblent indispensables pour celui qui veut œuvrer pour le bien commun.

« La mission du Salésien Coopérateur »  
Intervention de Don Giuseppe Casti IVème Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs Rome - Novembre 2012



[LA SUITE ► \(lecture et/ou téléchargement\)](https://www.coopdonbosco.be/rome2012/CongrMond1.pdf)  
<https://www.coopdonbosco.be/rome2012/CongrMond1.pdf>

Ressources sur [www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be)  
<https://www.coopdonbosco.be/index.html#section9>



*Elle traverse la cour sur son tricycle.  
Nous nous croisons  
- distance du confinement oblige -  
Taches de rousseur plein les joues,  
elle me sourit. Je lui offre mon clin-d'œil.  
Elle me fait signe de la main  
et poursuit son chemin.  
Cette accolade inédite  
tatoue mon après-midi  
d'un arc en ciel.*



*Seigneur,  
Confiné depuis des semaines,  
en sourdine,  
d'une voix grave,  
je Te murmure mes émotions.*

*Un reproche peut-il s'exposer sans colère ?  
Une colère peut-elle exploser sans reproche ?*

*À l'aide !  
J'en tremble de tous mes os.  
S'il te plaît, jusques à quand ?*

*Reviens !  
Tire-moi des fanges incertaines.*

*Vois !  
Je suis sans rempart.*

*Au creux de la nuit,  
Tu le sais, un rêve, rien qu'un rêve  
peut rajeunir le jour.*

*L'orage s'éloigne...  
S'en suit un vaste silence...*

*Un bourgeon fleurit  
à la boutonnière de mon cœur.*

*Oui, quelque part,  
caché en moi,  
Tu écoutes ma prière.*

*Avec vous tous, GUY*

*Père Guy Dermond, SDB  
Le 15 mai 2020*

**P**

**rière  
et  
confinement**



# 28<sup>e</sup> chapitre général « Spécial »

« Entre la douleur du coronavirus  
et l'expérience de Pâques »



Initialement prévu du 16 février au 4 avril 2020 à Turin, là où tout a commencé, ce chapitre « spécial » restera marqué certainement par le travail inachevé, mais à bien y regarder, ce côté « tout reste à faire », convient très bien à l'Esprit du Valdocco, cet esprit qui aujourd'hui plus que jamais construit ce rêve qui « nous » donne naissance. Ce « nous », lui aussi, est une dimension essentielle de ce chapitre car par le thème qui les rassemblait, nos Frères salésiens, ont voulu là aussi, redynamiser la mission salésienne en associant à leur réflexion, tous les membres de la Famille salésienne et en particulier les jeunes qui étaient, qui sont et qui seront toujours au cœur de ce rêve d'un monde meilleur, qu'ensemble nous avons à « achever ». Nous vous proposons ci-après, quelques nouvelles sélectionnées parmi les nombreuses partagées et disponibles soit sur le [site ANS](https://www.infoans.org) et/ou sur le site [SDB.org](https://www.sdb.org) que vous pouvez donc consulter en suivant ces liens :

<https://www.infoans.org/sezioni/cg28> - <https://www.sdb.org/fr/CG28/Documenti>

Souignons que les capitulaires ont renouvelé  
le mandat de Recteur Majeur  
au **Père. Ángel Fernández Artime**  
pour le sexennat 2020-2026.



**Le Pape François aux Salésiens :**

## « Rêvez... et faites rêver ! »

La proximité du Pape François avec la Famille Salésienne est bien connue. Dans le message qu'il a envoyé à l'occasion du 28<sup>e</sup> Chapitre Général de la Congrégation Salésienne, le pape François aide à identifier la réponse à la question du Chapitre : « **Quels Salésiens pour les jeunes d'aujourd'hui ?** » Sa réponse est : « *Un homme plein d'espoir car il sait que son centre se situe dans le Seigneur capable de faire toutes choses nouvelles.* »

La conclusion du Pape est presque un hymne à Don Bosco et ses rêves pour les jeunes, et en particulier ceux qui en ont le plus besoin :

*« Rêvez de maisons ouvertes, fructueuses et évangélisatrices, capables de permettre au Seigneur de montrer à de nombreux jeunes son amour inconditionnel et de vous permettre, à vous, de profiter de la beauté à laquelle vous avez été appelés. Rêvez... Et non seulement pour vous et pour le bien de votre Congrégation mais encore pour tous les jeunes privés de la force, de la lumière et de la consolation de l'amitié avec Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Rêvez... Et faites rêver ! »*

source : **ANS – Rome** 17-03-2020 | [Le texte complet de la lettre du Pape François sur sdb.org](https://www.sdb.org)

[https://www.infoans.org/index.php?option=com\\_k2&view=item&id=9995:rmg-le-pape-francois-aux-salesiens-revez-et-faites-rever&Itemid=1663&lang=fr](https://www.infoans.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=9995:rmg-le-pape-francois-aux-salesiens-revez-et-faites-rever&Itemid=1663&lang=fr)

« Un regard, au nom du charisme,  
vers le 28<sup>e</sup> Chapitre Général »  
Lettre du Recteur Majeur  
à la Famille Salésienne  
Don Angel Artime, le 4 avril 2020

# O cet Après

*Tout ce que l'on est en train de vivre doit éclairer nos vies aujourd'hui et d'après, car cet « après » sera aussi important que ce présent que nous sommes en train de vivre. La prière et l'expérience de ce Temps Pascal devraient nous aider à être plus miséricordieux dans nos attitudes et toujours plus humbles.*

*Et il faut espérer que de cette grave épreuve naisse quelque chose de positif. Pussions-nous nous « réinventer pour le mieux », mûrir davantage en tant que sociétés et, quant à nous, nous développer comme Famille Salésienne et Congrégation.*

*Comme l'écrivent certains auteurs ces jours-ci, il est à souhaiter que cette pandémie ne cache pas d'autres pandémies plus graves touchant aux droits humains et au chemin vers la paix. Pussions-nous, comme sociétés, décider que le monde et la vie sur notre terre doivent être meilleurs pour tous à l'avenir. Je souhaiterais que nous puissions en décider. Je ne sais pas si nous réussirons comme monde, comme nations, comme sociétés, mais dans notre petit univers salésien, je pense que nous pourrions continuer à choisir de vivre toujours plus fraternellement, plus solidairement, toujours respectueux et compatissants, avec nos frères et sœurs, avec la Création, don de Dieu, et attentifs à ceux qui vivent dans une plus grande fragilité et dans un plus grand besoin.*



[Texte complet](#) ► (lecture et/ou téléchargement)  
<https://www.sdb.org/fr/CG28/Documenti/>

## les Jeunes

Ce que

présents au chapitre ont exprimé

Les propositions qui ont secoué et animé chaque membre du Chapitre sont celles qui sont venues des jeunes. Chacun d'eux est intervenu dans la salle, **exprimant la joie de pouvoir parler comme « à mon père, chez moi »**. Ils ont franchement demandé aux Salésiens d'être simplement et en tout Don Bosco parmi eux, sans craintes et sans attendre que les jeunes s'adaptent aux horaires religieux et aux « paquets » pré-emballés de réponses et de structures préparés sans eux. **Ils ne recherchent pas des accompagnateurs d'en haut, mais des « Don Bosco d'aujourd'hui »**, prêts à marcher à leurs côtés et à construire le demain avec eux, comme cela est arrivé aux premiers jeunes qui à Turin, avec Don Bosco, ont donné vie à la Congrégation. **Parmi les appels les plus forts** dont ils ont été porte-paroles : **plus d'ouverture au don que les femmes sont dans l'Église et dans la Famille Salésienne ; l'écologie non pas comme une tâche supplémentaire parmi d'autres, mais comme le seul avenir pour tous et surtout pour les jeunes ; être avec les jeunes et aux côtés des jeunes, à commencer par ceux d'entre eux qui sont orientés vers la vie salésienne : « S'il vous plaît, ne les faites pas vite vieillir et se distancer dès qu'ils entrent dans vos maisons de formation ! »**.

Source : ANS 4 mars 2020 - [https://www.infoans.org/index.php?option=com\\_k2&view=item&id=9908:italie-cg28-quels-salesiens-pour-les-jeunes-d-aujourd-hui-les-jeunes-proposent-leurs-indications&Itemid=1680&lang=fr](https://www.infoans.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=9908:italie-cg28-quels-salesiens-pour-les-jeunes-d-aujourd-hui-les-jeunes-proposent-leurs-indications&Itemid=1680&lang=fr)



22 avril 2020  
(ANS - Rome)

## L'avenir de la Congrégation tracé par le Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime

Le Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime, et toute la Congrégation Salésienne, devront faire face à de nombreuses questions, au lendemain de la conclusion du 28<sup>e</sup> Chapitre Général. Ces derniers mois, l'attention a été presque entièrement consacrée à la pandémie de Coronavirus, mais le travail de la Congrégation ne s'arrête pas. Un nouveau sexennat s'ouvre pour le Recteur Majeur, qui sera plein d'opportunités, mais aussi de défis. Le successeur de Don Bosco en a parlé à l'hebdomadaire *Alfa y Omega*, dans une longue interview dont nous rapportons la troisième et dernière partie.

### Quelles sont vos idées clés pour les six prochaines années ?

Vous imaginez bien que nous devons encore approfondir ce que nous voulons projeter pour les six prochaines années, mais je peux vous dire que nos efforts porteront sur les points suivants :

- Nous devons continuer** à grandir en identité charismatique, c'est-à-dire en ce que signifie aujourd'hui, au XXI<sup>ème</sup> siècle, être Salésiens de Don Bosco comme il voulait que nous le soyons, et être conscients que notre vocation doit être prioritairement une vocation *d'évangélistes et d'éducateurs des jeunes avec leurs familles, et de témoins qui leur disent combien Dieu les aime*.
- Nous sommes appelés** plus que jamais à être affectivement et effectivement parmi les jeunes. C'est -à-dire à revenir toujours plus à Don Bosco. J'appelle cela le « sacrement salésien » de la présence.
- La formation du Salésien** – et du jeune Salésien particulièrement – tels que le monde et l'Église les attendent aujourd'hui, où que nous soyons, est une priorité pour nous. Nous n'avons pas besoin d'un généricisme qui tue la partie la plus essentielle de notre charisme.
- Je rêve que dire « salésien » aujourd'hui**, dans le monde et dans nos sociétés, signifie pour les gens de bonne volonté qu'ils comprennent que l'on parle des fils de Don Bosco qui vivent pour les jeunes, qui les aiment « à la folie » comme Dieu aime ses enfants, et qui fassent des choix courageux et radicaux en leur faveur.
- C'est l'heure de la générosité dans notre Congrégation**, entendue comme la disponibilité de tous les Salésiens du monde – nous sommes 14 500 – à s'entraider dans quelque pays que ce soit. Nous ne sommes pas Salésiens pour un seul pays ou une seule région : nous sommes Salésiens de Don Bosco tout court ; et la mission et les jeunes qui n'ont pas d'opportunités, les rejetés, les plus fragiles, ne peuvent pas attendre et ont besoin de nous dans les endroits les plus divers. Nous devons nous orienter vers eux et nous appellerons des Salésiens d'un pays ou l'autre afin de continuer à ouvrir des horizons et de nouvelles frontières de la mission salésienne.
- Enfin, nous entendons continuer à grandir** dans ce qui est déjà une grande force et un vrai don aujourd'hui. Il s'agit de la réalité de la *Famille Salésienne dans le monde* et de la mission éducative et évangélistrice que nous partageons avec des centaines de milliers de laïcs dans les pays auxquels j'ai déjà fait référence. C'est toujours une force et un défi à la fois.

## **Avez-vous eu l'occasion de parler avec le Pape après votre réélection ? Si oui, que vous a-t-il dit ?**

Non. Je n'ai pas parlé avec le Saint-Père après ma réélection, mais je l'ai fait le vendredi précédent. Il m'a d'abord laissé un message pour tous les capitulaires, puis nous avons parlé au téléphone quand il m'a appelé lui-même. Vous pouvez imaginer ce que cela signifiait pour tout un Chapitre Général comme le nôtre que le Saint-Père nous appelle pour nous dire qu'il nous envoyait quelque chose d'important pour lui et pour nous. Un message qui n'a rien de protocolaire et qui a tout du programme pour nous. Un magnifique message que nous sommes en train de déclinier en lignes de gouvernance pour les prochaines années. Sans aucun doute, nous avons un Pape qui aime tout le monde dans l'Église et qui aime chaque homme et chaque femme de bonne volonté. Et nous aussi, en tant que Congrégation et Famille Salésienne, nous nous sentons très chers au Saint-Père. Pour moi, il est plus qu'évident que nous vivons un temps de grâce dans l'Église au milieu de tant de douleur et de fragilité de l'Église elle-même.

## **Avant le coronavirus, on parlait beaucoup de prévention des abus et de la femme. Comment les Salésiens font-ils face à ces deux questions ? Quelles mesures les Salésiens ont-ils mises en œuvre dans ces deux domaines ?**

C'est certainement l'une des pages les plus tristes de l'histoire de l'Église. Et c'est la plus grande tragédie et le plus grand mal qu'un Salésien puisse commettre, puisque nous avons promis, comme Don Bosco, que notre vie serait pour les jeunes.

Je peux vous assurer que depuis de nombreuses années (je vous parle de mon expérience en tant que Provincial depuis l'an 2000) nous avons consolidé et construit un code éthique dans toutes les parties du monde où nous nous trouvons.

Et j'ajoute une nuance de plus : pendant longtemps, et avec beaucoup plus de sensibilité au cours de ce Chapitre Général, nous avons parlé, en harmonie avec le Synode des Évêques sur les Jeunes, et en communion avec l'Exhortation Apostolique du Pape à ce sujet, de toutes sortes d'abus. J'ai demandé à notre Congrégation une option radicale, préférentielle, personnelle, institutionnelle et structurelle en faveur des jeunes les plus désavantagés, les pauvres et les exclus. Et aussi l'option prioritaire et radicale de *la défense des jeunes victimes de tout abus, y compris des abus sexuels, mais pas seulement : abus de la violence, du manque de justice, abus de pouvoir ...* Tout cela dénigre et détruit terriblement ...

Mais permettez-moi juste un autre petit point critique sur ce sujet très douloureux. Je le formule dans une question : quand allons-nous avoir la franchise et l'honnêteté, en tant que société, de nous dire que *nous avons un grave problème social* en ce qui concerne les abus sexuels sur mineurs et que l'on n'aborde pas ? Quand allons-nous dire socialement et reconnaître que la grande majorité de ces situations se produisent dans les milieux familiaux, la parenté ou les amis proches ? Quand allons-nous avoir socialement le courage d'étendre la dénonciation à toutes les institutions et les groupes impliqués ?



Je crois sincèrement que c'est un problème que la société n'a pas affronté jusqu'au bout.

Enfin, en ce qui concerne la femme, je vais vous dire deux choses : la première est que Don Bosco a toujours voulu à l'Oratoire du Valdocco la figure de la mère, de la maman pour ses garçons. La première a été sa propre mère, Maman Marguerite, à qui ont succédé d'autres mères de Salésiens (par exemple celle du bienheureux Michel Rua, son premier successeur et même la mère de l'Évêque Gastaldi).

La seconde est celle-ci : depuis de nombreuses années, le Magistère de la Congrégation Salésienne, à travers les Chapitres Généraux, demande que la femme ait le rôle éducatif qui lui revient dans les présences salésiennes. La réflexion a été abondante, mettant en évidence et valorisant l'importance de la présence de la femme dans de nombreuses œuvres éducatives salésiennes.



MERCI  
Sœur Leslye SANDIGO

BIENVENUE

Sœur Carmen Lucrecia URIBE



MERCI  
Père Guisepppe CASTI



BIENVENUE  
Frère Duc (Dominique) Nam Nguyen

**Renouvellement des mandats  
au sein du Conseil mondial  
de notre Association**

Nous adressons un merci particulier à Père Joseph et à Sœur Leslye et souhaitons la bienvenue à Sœur Carmen Lucrecia et à Frère Duc. Nous leur exprimons toute l'espérance que leur présence fraternelle représente pour notre Association.

*Merci est un mot bien petit pour rendre hommage à ton engagement au service de notre Association. Par-delà les mots d'un Règlement, tu as su vivre ta mission de délégué et devenir pour chacun de nous un Père qui éveille, interpelle, soutient et conduit.*

*Tu as su par tes enseignements si justes et bons, nous conduire au cœur même de notre vocation et nous faire ressentir ainsi l'intuition première de Don Bosco en l'inscrivant dans les réalités du monde aujourd'hui, ce monde vers lequel nous envoie notre mission.*

*« Aller jusqu'à l'essentiel », voilà certainement ce que nous avons à garder comme talent au moment où bousculés par les choses de la vie, nous avons toutes et tous à renouveler nos promesses, celles de notre vocation dont l'urgence doit nous conduire au grand dehors du monde, celles aussi de nos engagements au cœur même des décisions politiques, sociales et économiques.*

*Ces présences au service de la Vie, sont celles où nous attend le Seigneur et c'est là que Don Bosco nous fixe rendez-vous, car oui, à ceux que l'Amour libère, prier ne suffit pas sans faire.*

*Je sais combien tu as vécu et combien bien tu vis encore cette invitation salésienne à aller jusqu'au périphéries du monde. Ton âme missionnaire aujourd'hui nous envoie combattre les égoïsmes qui nous étouffent. Tu nous invites à être des Passeurs de Vie, Chrétiens et Citoyens salésiens dans le monde et c'est là, nous le savons, que par la prière tu continueras à faire route avec nous.*

Merci Père Joseph !  
Franz Defaut, sc

# La Vie possible

Quel rythme neuf nous saisira  
 Pour nous porter au-delà de nous-mêmes  
 Quels silences d'aveuglante naissance  
 Pour nous conduire au jour de la promesse  
 Quelles lenteurs pour nous désapprendre à courir  
 Quelles mains vulnérables encore à secourir  
 Quels trésors enfouis dans la cellule du cœur ?  
 Saurons-nous reconnaître qu'un jour nouveau se lève  
 Regarderons-nous d'un regard dessillé  
 La clarté de tout visage  
 L'éveil d'une fleur  
 Nos sources et nos rivières  
 Saurons-nous reconnaître en chaque jour  
 La trace d'une fête  
 Apprendrons-nous à marcher d'un pas soulevé  
 Par le rire des étoiles ?

Voici que nous étions au bord d'un gouffre  
 Et qu'une chance nouvelle nous est donnée  
 C'est la nature tout entière qui s'est mise à trembler  
 D'une ardente fièvre  
 C'est elle à présent qui nous conduit  
 Sur les voies de la guérison  
 Elle nous relève et nous enseigne  
 À demeurer dans son sillage  
 À désirer son chant

Nous voici au rendez-vous du plus simple  
 Du plus allégé  
 Invités à faire le vide en nous et autour de nous  
 À rendre plus habitables nos villes et nos demeures  
 Nos chemins nos forêts  
 Nous sommes au croisement des routes  
 Sentons le vent  
 Écoutons la rumeur qui nous disent  
 Que la vie est possible  
 Souveraine  
 Compagne de nos blessures  
 Délivrée de nos manques et de nos peurs !

Jean Lavoué,  
 dimanche 3 avril 2020

*Réparer  
 des bulles de savon éclatées  
 et faire sourire  
 des poupées de chiffon  
 ça peut prendre du temps.*

Katarina Mazetti  
 Le Mec de la tombe d'à côté



*Commencer par asseoir sa journée  
Sur un linge de silence.  
Descendre au fond de soi,  
En dessous des maux,  
En dessous des mots  
Dans ce lieu sans lieu  
Où s'annonce la rencontre.*

*Ne rien vouloir  
Sinon être là,  
Dans l'ouverture à ce qui vient.*

*Se laisser faire et défaire  
Par la pulsation de l'éphémère  
Jusqu'à cet agenouillement du dedans  
Qui signe la vraie prière.*

Francine Carillo

# Conseil

de  
lecture

« Il vit, le Christ. – Christus vivit. »

J'ai découvert une perle et plutôt que de la mettre à l'abri, j'ai envie de la partager avec vous. Cette perle est en fait un message de notre Pape François adressé aux jeunes.

« *Il vit, le Christ. – Christus vivit.* »

Éditions : Parole et Silence

Rien que la couverture vous donne l'envie d'ouvrir le livre.

Dans cette exhortation apostolique, il parle directement aux jeunes dans un langage proche et direct. Il s'adresse aussi à chacun de nous, nous donnant des conseils pour les accompagner sur leur chemin de foi.

À eux :

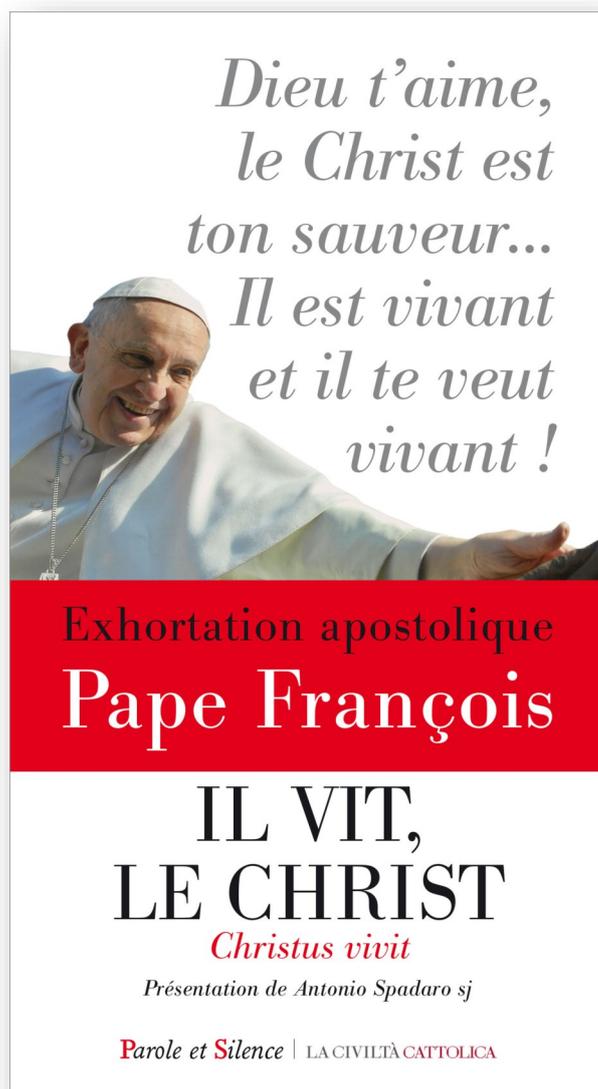
« Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoi qu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances. »

À nous :

« Au lieu de les écraser avec un ensemble de règles qui donnent une image réductrice et moralisatrice du christianisme, nous sommes appelés à miser sur leur audace (...) certains que l'erreur, l'échec et la crise constituent aussi des expériences qui peuvent les aider à grandir humainement. »

Ce message de notre Pape est à lire, à relire, à savourer. Il sonne juste et nous recentre sur ce Dieu qui est vivant et qui nous aime.

Ginette COLLET, Salésienne coopératrice



# Nouvelles des Centres Avant Après



Liège

**Vendredi 20 décembre**, nous fêtons Noël avec un peu d'avance avec une Eucharistie célébrée par le Père Raymond RIGATTI et une réflexion sur l'Évangile de l'annonciation. Nous avons ensuite partagé avec la Communauté Salésienne une délicieuse bûche de Noël.

**Vendredi 10 janvier 2020** nous nous sommes réunis avec le groupe de la paroisse St François de Sales 'La Compagnie de la Joie' et la Communauté des Salésiens de Don Bosco, autour du Père Joseph LEVANTE qui a célébré l'Eucharistie sur le thème de Maman Marguerite.

« Lorsqu'elle arrive au Valdocco, Don Bosco n'a plus de ressources pour faire vivre la maison. Marguerite vend alors son trousseau de mariage et les rares bijoux qu'elle a conservés. Elle seconde Jean Bosco dans toutes les tâches de la maison. Et ce n'est pas toujours simple. Un soir d'hiver, un petit groupe de garçons demande à passer la nuit à l'abri. Marguerite leur donne des couvertures et les installe dans la grange. Mais le lendemain matin, les garçons s'enfuirent emportant les couvertures. Cela ne décourage pas Maman Marguerite. » Nous avons eu la joie de nous retrouver tous ensemble pour partager la galette des rois. Ce fut un bon moment festif apprécié de chacun.

**Vendredi 21 février** nous clôturons le thème de l'année « *la sainteté pour tous* ». Nous avons choisi de retrouver [Jean Thibaut](#) (décédé le 30 octobre 2001), Salésien Coopérateur du groupe de Liège depuis sa création, au-delà de ses écrits et des souvenirs que nous en avons conservés. Nous avons partagé sur le texte la simplicité « Portrait d'un saint », que vous trouverez sur le site [Coopdonbosco](#). En se référant à l'humilité, la simplicité est la cousine de cet état d'esprit qui caractérise Jean Bosco. La simplicité est une des qualités essentielles de la personne qui se comporte avec franchise et naturel, sans prétention aucune. La ligne de conduite d'une recherche de vie simple mène à la sainteté.

## Prendre le train de la simplicité aujourd'hui

Tous ceux et celles qui aujourd'hui mènent une vie riche de sens, doivent faire appel à une sélection toute personnelle de choix de vie. Ils vivent au même diapason que Jean Bosco il y a plus de deux siècles. Il est impossible de faire des choix sans se débarrasser des grains de sable qui grincent en nous et nous empêchent d'aller à l'essentiel. Cela mène à la simplicité dans notre vie et celle-ci favorise l'éclosion en profondeur de nos aspirations intérieures.

Jean nous disait dans son billet doux de mai 2001 :

*« La simplicité pour moi c'est avoir la volonté d'une amélioration du sens de ma vie.*

*Croire que vivre la simplicité améliore les contacts humains.*

*User d'humour avec amour.*

*Se méfier de pommades qui font briller.*

*Vouloir d'abord la simplicité pour soi avant d'en reprocher le manque aux autres.*

*Discerner la volonté de notre Père de la nôtre.*

*Dire les choses qui sont à dire, non les choses que l'on aime dire.*

*Ne pas faire de ses nerfs le baromètre de la maison.*

*Ne pas donner des ordres, mais demander des services.*

*Être vrai, ouvert et bienveillant. »*



*Toi l'inconnu dont j'ai croisé la route et partagé pour un temps le chemin, à l'amitié qui vient de naître en nous, je dis merci pour l'éclat de vie. À toi l'ami dont j'ai croisé la route pour partager rires, doutes et chansons, merci pour l'éclat de vie.*

Huy - A mpsin



# La fête des amoureux...

## de Don Bosco !

Ginette, Francis et Nathalie  
Salésiens coopérateurs



**Le 14 février**, nous avons eu la joie de participer à une grande première : la fête de Don Bosco organisée par le DBKot de Louvain-la-Neuve.

Préparée de main de maître par les sœurs et leurs cokotteurs, la soirée a débuté par une eucharistie festive, célébrée par le Père Gérard Durieux (SDB) et rehaussée par la présence de chanteurs et musiciens.

Après la nourriture spirituelle, c'est une grande tablée qui nous attendait pour partager un repas bien convivial, style auberge espagnole.

Quelques vaisselles plus tard... place à une animation intergénérationnelle préparée par les jeunes kotteurs : quoi de mieux qu'un Times'up à la salésienne pour mettre de l'ambiance ?! Et, cerise sur le gâteau, des saynettes de la vie de Don Bosco en guise de fil rouge !

Bref, une toute belle soirée et - une fois de plus - le signe que quand les jeunes se mobilisent, la réussite est à la clef !



Un tout grand merci aux sœurs et aux étudiants pour leur accueil et vivement l'année prochaine !

# Tout est bien

« Tout pourrait être mieux, mais tout pourrait être plus mal. Donc tout est bien ! »

Henri Duvernois

*“Des malheurs évités le bonheur se compose” dit la sagesse populaire.*

*Et de fait, heureux, nous le sommes surtout par contraste.*

*Celui qui n'a jamais eu soif ne peut connaître la saveur de l'eau.*

*Nous sommes souvent dans l'attente d'un surcroît de vie, de quelque chose en plus par rapport à ce qui constitue notre ordinaire. Nous voudrions des choses en surabondance et nous oublions que nous pourrions aussi mourir de soif.*

*Nous raisonnerions différemment si nous considérions que ce dont nous disposons constitue non pas quelque chose de normal, mais un privilège que nous devrions apprécier à sa juste valeur. Redécouvrir l'extraordinaire de notre ordinaire, c'est faire un grand pas vers le bonheur.*

*Considérons tout ce que nous avons, plutôt que de nous attarder à tout ce qui nous manque, et nous redécouvrirons la vie pour ce qu'elle est : une chose magnifique dont il faut célébrer la saveur ici et maintenant, sans égard pour ce qui aurait pu être et qui n'est pas.*

*Revisitons la simplicité de l'instant pour redécouvrir à quel point notre bonheur peut s'y accorder naturellement. Tout est bien !*

François Garagnon

Pensées revigorantes - Éditions Monte Cristo

# Huy - Ampsin

la suite ...

## Le Pape François nous encourage à grandir en sainteté !

**Le 20 février**, nous nous sommes réunis pour notre rencontre mensuelle. Nathalie, animatrice du jour, avait choisi des extraits du très beau livre que notre Pape François adresse aux jeunes dans une exhortation apostolique : « **Christus vivit** ». Pour clôturer notre thème d'année sur la sainteté, quoi de mieux que se rappeler ces trois grandes vérités révélées dans son annonce aux jeunes : « Dieu t'aime » - « Le Christ te sauve » - « Il vit ». Pour alimenter la réflexion et le partage, 6 questions nous étaient posées :

Paragraphes 111 à 117 : « **Dieu t'aime** »

En suis-je toujours conscient(e) pour moi-même ?...

Comment est-ce que je transmets concrètement cette annonce aux personnes que je rencontre dans ma vie de tous les jours ?...

Comment puis-je encore la « *porter plus haut, plus fort* » chaque jour ?

Paragraphes 118 à 123 : « **Le Christ te sauve** »

Comment (faire) comprendre cette annonce ?

Paragraphes 124 à 129 : « **Il vit !** »

Au paragraphe 129, le Pape François emprunte une citation à Benoît XVI : « **À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive** ».

Puis-je identifier un événement ou une personne qui a fait que je suis maintenant profondément chrétien(ne) ?

Comment puis-je être à mon tour ce relai, cette personne, ce témoin ?...

Comme chaque fois, les échanges étaient très riches et très profonds, tant et si bien que seulement 3 questions ont pu être abordées. La suite... lors de notre prochaine réunion.

Le Centre de Huy – Ampsin

Voir la rubrique « **Conseil lecture** » de Ginette (page 15)



**Ce lundi 11 mai**, après presque deux mois de confinement, nous recevons ce message interpellant de l'une d'entre nous dans notre boîte mail :

*Chers amis Coops,*

*Ce matin, j'ouvre l'agenda de la semaine et je vois notre réunion de demain soir...*

*Depuis le confinement, il (n') y a (pas) eu - notre week-end à Farnières du 20 au 22 mars - notre réunion du 23 avril, passée à la trappe sans un mot...*

*Alors aujourd'hui, je me pose mille questions... (vous savez bien que c'est une maladie incurable chez moi...) et je me dis que nous risquons de ne plus nous voir avant septembre!...*

*Alors peut-être qu'il serait important de trouver une façon nouvelle de "faire centre"...*

*Au niveau salésien, il y a la messe à Farnières, qui est une des rares propositions que j'ai vue qui me semble vraiment faire sens... Au niveau provincial, le "mot du jour"... Pourrions-nous envisager quelque chose au niveau de notre équipe ? Une réunion virtuelle ? Une chaîne téléphonique ? Ou un bon vieil échange de courrier ?...*

*Peut-être y-t-il a une question préliminaire : quel est profondément le rôle du "centre" dans la vie d'un coopérateur salésien ? Peut-on être Coops tout seul ? Ce confinement peut être l'occasion de questionner aussi ce que sont nos rencontres et plus largement nos modes d'interactions, ce qu'ils devraient/pourraient être, en revenant à ce qui est l'essentiel de la vie d'un Coops...*

*Là je dois reconnaître que n'ayant pas (encore) franchi le pas de la formation pour la promesse, je ne suis pas armée pour mener la réflexion...*

*Je lance ces réflexions comme une note chantée face à la montagne...  
À vous de me dire si vous entendez des échos, si une harmonie peut surgir...*

Isabelle



**Merci**, Isabelle, pour cet appel du pied ! Merci aussi pour ton interpellation qui invite à un questionnement plus personnel sur le sens de son engagement chrétien et salésien.

**Une semaine plus tard**, nous nous retrouvons dans une réunion inédite en « **visioconférence** », grâce à nos PC, téléphones fixes et portables. Chacun chez soi... mais tous ensemble ! Des Coops virtuels ?... Non, des Coops toujours bien vivants, en bonne santé (Dieu merci !), mais chacun avec son vécu et ses émotions : la solitude, le manque, le doute... mais aussi la sérénité, voire la joie pour certains d'entre nous d'avoir pu profiter du confinement pour prendre enfin du temps pour soi et ses proches...

Durant ces deux heures de réunion à distance, nous prenons mutuellement de nos nouvelles et prions ensemble. Une très belle lecture, tirée du livre « *Le Peuple de Dieu dans la Nuit* » d'Eloi Leclerc, et une vidéo très touchante de chant à Marie (« Madame ») nous sont proposées par Isabelle.

Carine nous parle d'un projet qu'elle a « mûri » pendant le confinement et que nous décidons de mener tous ensemble : elle propose que nous fassions voyager une Vierge "pèlerine" (belle vierge à l'enfant en pierre blanche que nous déposerions délicatement dans un bel écrin). Il s'agirait d'abord de la faire voyager entre nous pendant une semaine chez chacun.e, puis vers d'autres familles qui accepteraient de l'accueillir, que ce soit des familles de Coops ou d'autres, en Belgique ou ailleurs, pendant un mois, six mois, un an, dix ans... sans même savoir si elle reviendra (mais quand même probablement avec l'idée d'avoir de ses nouvelles de temps en temps...).

Pourquoi chez chacun d'entre nous d'abord ? Parce que nous ne voulons pas décider trop tôt de comment nous allons nous y prendre. Nous voudrions donc d'abord nous laisser inspirer par elle sur la "meilleure" façon que nous pourrions avoir de la faire voyager (*est-ce qu'on lui adjoint un carnet de route dans lequel chaque personne qui l'accueille pourrait laisser une trace ? Est-ce qu'on s'en remet à "elle" pour les destinations qu'elle pourrait prendre ou est-ce qu'on lui prévoit un itinéraire ? Est-ce qu'on lui adjoint certains objets ou écrits (prières, chants, images ...) ?...*

Tout ça est à réfléchir et à décider ensemble, mais pas avant de l'avoir accueillie chez nous et de s'en être laissé inspirer.

**Ce mercredi 20 mai**, elle commencera son "périple" chez Nicole Naniot pour une semaine, puis sera accueillie chez Ginette et Francis, et ainsi de suite...

Voilà donc un projet original qui, très rapidement, ravive en nous ce sentiment d'appartenir à une même famille et nous donne à nouveau des ailes pour « prendre de la hauteur » et nous rendre compte que ce fichu virus, qui nous a séparés physiquement durant trois mois, n'aura décidément pas le dernier mot !



# Ganshoren



Pour le groupe des coops de Ganshoren, Laurence Vanspeybroeck

Réunion du 19 décembre 2019

## Comment être co-responsable de l'éducation des générations de demain ?

Grande question à laquelle Jean-Marie Petitclerc nous invite à la lecture du chapitre 2 de son livre « *La première fois que quelqu'un m'a souri* » (2018).

### Au départ, des obstacles se présentent...

Les codes culturels sont différents... on a plus tous les mêmes valeurs, les mêmes priorités...  
De plus un même jeune, en fonction du milieu dans lequel il se trouve (famille, école, internat, groupes de loisirs ...) se comporte différemment.

### Des pistes éducatives se profilent...

Dans le milieu de vie dans lequel il se trouve, il faut adopter une **cohérence** d'attitudes et de règles à son égard (dans l'équipe éducative de l'internat, à l'école, en famille ...).  
Il faut sanctionner un comportement inacceptable dit JMP, la personne reste respectable, c'est son comportement inapproprié qui doit changer.  
Le jeune pourrait avoir l'impression d'une incohérence entre les milieux où il vit, génératrice de doute « *Qui faut-il croire ou suivre ?* » Il pourrait se sentir tiraillé entre des codes différents au niveau de son comportement en fonction des milieux où il se trouve.

JMP nous répond « *ce n'est pas ainsi que se pose la question* ».  
« *Tu reçois l'opinion de tes parents. L'enseignant te montre qu'il y a d'autres options possibles. Et puis tu grandis. En développant ton esprit critique, tu vas te faire ta propre opinion, que tu transmettras à ton tour, si tu es père ou mère, à tes enfants. Et tu te réjouiras qu'ils puissent rencontrer leur enseignant. Tu vois tout se joue en complémentarité* ».  
Il s'agira de respecter la différence sans qu'elle devienne une source de discrimination.  
Il ne faut pas construire un « nous » qui va être en opposition avec « eux ».  
La différence doit circuler sur un fond de « **mêmeté** » avec l'autre.  
La mêmeté c'est ce qui nous rassemble.  
La fraternité est à la fois expérience de la différence et de la similitude.

### Mais concrètement, que faire, comment agir ?...

Des idées fusent...

- Vivre au quotidien des gestes de fraternité, dans les milieux où nous nous trouvons, pour en faire goûter la saveur.

Ex : ressentir la joie de recevoir un cadeau. Petit arrêt sur cet instant. « Oh c'est chouette, bonne idée ».

Ex : attitudes, en voiture laisser passer l'autre (voiture, piéton ...), le remercier de nous avoir cédé le passage (signe de la main, appel de phare ...).

sur fond de



" mêmeté "

Ex : celui qui force le passage, ne respecte pas le code de la route (un 'crabe' au volant pourrait-on dire...)

« *Je prie pour lui* » dit quelqu'un du groupe.

OUPS... un silence suivit cette réplique.

- Aborder l'autre avec *bienveillance* (zen attitude)...

ce n'est pas simple dans le face à face (l'émotion

monte en nous), mais essayons, nous inciterons l'autre à faire

« **de même** »...

## Et le 27 mai, première réunion en visioconférence



Trois d'entre-nous, habitantes proches de l'Internat et pas très en phase avec l'informatique, ont rejoint Sr Annie pour une projection/rencontre sur grand écran au départ d'un ordinateur, en respectant la distanciation physique entre-elles 4... De nos maisons respectives, 7 autres ordinateurs étaient connectés à ce temps d'échange. Nous étions 14 participants en tout. Le COVID peut aller se rhabiller... ce n'est pas lui qui va faire la loi chez les Salésiens coopérateurs de Ganshoren.

### Dieu est là dans mon confinement...

#### Mais où ? Suivez le texte et débusez-le !

- Dans mon quotidien, dès que le confinement a été annoncé, je suis allée acheter des fleurs pour mettre des couleurs dans ma maison. J'ai placé les fleurs sur l'appui de fenêtre du côté rue pour partager ces couleurs avec l'extérieur. **À 20h, rendez-vous dans la rue**, devant ma maison (on fait du bruit super fort)... de quoi se rallier aux autres ! On se fait des « coucou » de loin. J'ai découvert des voisins que je ne connaissais pas. Nous sommes à présent réunis chaque soir pour un R-V commun qui s'appelle solidarité avec le monde soignant. En somme, le personnel médical est à l'origine de nos liens dans le voisinage ! Certains me font même des courses ! C'est vrai que je me sens seul(e) mais des liens se sont à présent créés et se sont solidifiés avec des amis, les amis de la caté, la famille, les proches.

- C'est bizarre à l'internat il n'y a plus le bruit des enfants dans les couloirs. **Dans la chapelle de l'internat**, notre communauté (sœurs aînées) est présente mais dans un espace protégé par rapport aux autres sœurs. Enfin nous sommes ensemble... tournées vers Dieu. Heureusement le soleil était là ...

- À la maison, ce n'est pas simple avec le télétravail (cours à suivre ou à donner). Nous avons appris à (re)découvrir **notre lieu de vie**... notre jardin (si nous en avons un), les moutons à qui nous apportons nos épiluchures. Au travers des fenêtres de notre appartement, nous voyons la **verdure**, la nature étincelle sous un ciel bien bleu. Elle est belle... **la Création** ! Les **activités** (cuisine, jeux ...) avec les enfants nous font partager de bons moments. Nous sommes « obligés » de leur faire une réelle place dans nos vies. Des moments pleinement à eux, nous ne le faisons plus auparavant... Chacun participe à sa manière au **vivre ensemble** (répartition des tâches ménagères). Nous devons nous organiser pour laisser une place à chacun. Des tensions apparaissent... nous découvrons l'autre, des connivences se dessinent. En somme, curieusement nous nous sentons **plus proches de l'autre**... Même loin, les échanges sont plus intenses, **nous allons l'essentiel**.

- Les groupes de prière, les célébrations à la télé (Laude ...) nous aident. Grâce aux visioconférences (zoom) nous avons un RV dominical : **les célébrations eucharistiques avec les communautés de Farnières**. Ce sont de véritables moments de résurrection. Nous mettons le réveil... il faut être à l'heure... même en pyjama... « j' »'étais là ! À la fin de la célébration **LE « coucou » sur les écrans**... nous rejoignons notre famille « DB » traversés par une même espérance grâce aux supers communautés des salésiens et des salésiennes qui par leur enseignement (homélie), chants, décoration ... éclairent notre quotidien et nous aident à retrouver l'essence Ciel (essentiel). Nous sommes une centaine de connections... vous multipliez en moyenne par 2 « **téléspectacops** » et autres participants, et vous imaginez le nombre... la p'tite chapelle de Farnières ne pourrait pas nous « contenir » tous. Vive le **virtuel** pour réunir notre communauté ! Si ces célébrations en vidéo conférence pouvaient continuer après le déconfinement, nous sommes preneurs !

### Où est Dieu ?

René Dassy conclut :

*« Je le rejoins par l'écoute,  
des temps de prière,  
au travers de lectures,  
d'activités diverses,  
mais surtout,  
**Il est en moi.**  
Il mène ma vie ».*

**Waouh** tout est dit... MERCI René.



**Le 24 janvier...** clôture de nos rencontres sur le thème de la sainteté. Quel magnifique hasard du calendrier ! Souvenez-vous, c'était la **fête de saint François de Sales** ! Franz a animé la rencontre.

Nous avons commencé par chanter *'Car tu es l'amour'* un chant de la Communauté de l'Emmanuel. Puis nous avons lu et partagé un article rédigé par Frère Roger Schutz, prieur de Taizé, à l'intention de saint François.

Douceur, humanité et charité, trois adjectifs qui selon lui marquent et résument bien sa spiritualité.

Saint François nous invite à considérer chaque homme dans la lumière du Christ et à marcher sur ses traces. Ensuite nous avons prié un texte extrait du *'Passage de l'introduction de la vie dévote'*. L'Évangile du jour nous rappelle que Jésus a appelé les 12 apôtres qui formeront sa première communauté. **Tout comme les disciples, sommes-nous prêts à accepter de répondre à cet appel de Jésus et à nous engager à le suivre dans notre quotidien ?** Nous terminons par une prière à Marie. Et aussi par le partage de notre traditionnel souper fromages annuel. Une fois n'est pas coutume, la date de notre réunion étant trop tardive, pas de galette des rois cette année... les paris restent donc ouverts jusqu'à l'année prochaine !

**Le 14 février**, décidément nos dates tombent bien cette année... Nous étions convenus de préparer le temps de 'prière du matin' de notre W-E Coops à Farnières. Pierre étant hospitalisé, nous décidons d'attendre son retour parmi nous pour la réaliser ensemble.

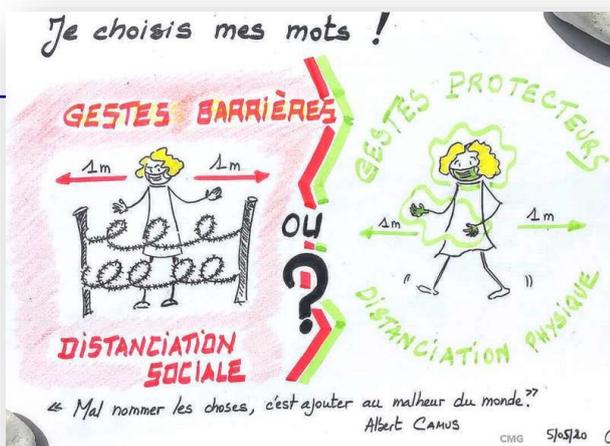
En ce jour de la fête des amoureux, nous commençons par la lecture d'un texte de François Garagnon, extrait de *'Jade et les sacrés mystères de la vie'*, qui nous invite à faire de notre mieux puis à laisser faire Dieu, à lâcher prise et à nous abandonner à Lui... Nous poursuivons par une réflexion de Robert Riber qui nous démontre très poétiquement que oui, **'Dieu est bien un fou d'amour ! Un amoureux transi qui s'est pris d'amour pour sa créature.'** Quel programme ! L'Évangile du jour nous dit que **'la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux'**...

Oui la moisson est abondante dans nos vies aujourd'hui, à condition de ne pas nous encombrer en chemin, de porter la paix autour de nous, de lâcher prise et d'oser nous en remettre à la divine providence. Nous terminons par la lecture d'un article extrait de *'Saint François de Sales, Maître spirituel'* rédigé par le Père Alain Viret. Il confirme que saint François nous révèle un Dieu cordial, amoureux de notre humanité. Et il le cite : **« L'amour de Dieu et l'amour des frères sont 'sortis comme jumeaux des entrailles de la miséricorde de Dieu.' »** À méditer...

La suite, vous la connaissez... pas de réunions en mars, pas de W-E Coops à Farnières, pas de ...

**Une autre histoire débute,  
qui va bouleverser nos vies**

Louissette,sc



**Il y a déjà longtemps que notre société pratique la distanciation sociale.**

**Les bons mots sont les mots « justes »**

- Distance physique  
et non distanciation sociale
- Gestes protecteurs  
et non gestes barrières

**Les bons mots pour éviter d'autres maux...**



Nous savons combien le COVID a perturbé nos rencontres locales et provinciales. Il en est de même aux niveaux mondial et régional. Comme annoncé dans le numéro précédent, la première réunion constitutive du secrétariat régional devait se tenir à Junkerath du 13 au 15 mars dernier. Le Conseil mondial, lui, était programmé à Turin du 23 au 29 mai dernier.

Ce virus nous a obligés à nous réinventer, à chercher des solutions et à utiliser les ressources informatiques à notre disposition. Certes avec quelques soucis de connexion parfois, mais en tous cas nous avons pu échanger malgré les distances et faire communauté au service de la mission salésienne en continuant d'assurer les mandats qui nous ont été confiés.

Nous avons dû innover, nous adapter, apprendre à couper le micro, à ouvrir grandes nos oreilles, et quand les langues se mélangent, le bon Esprit, même si nous le savons saint... n'est pas toujours suffisant, une certaine discipline est nécessaire. Pour bien nous comprendre, nous avons dû apprendre à nous taire...



Et pour le polyglotte que je suis, cette discipline oblige à l'écoute complète de la traduction, ce qui je vous avoue est d'un confort appréciable quand on sait qu'un italien même quand il se tait a toujours quelque chose à dire...

C'est ainsi que j'ai pu participer à deux rencontres du Conseil mondial (19 avril et 17 mai) et, au moment où je vous écris, une réunion avec le Recteur Majeur est programmée pour le samedi 20 juin.

Pour le secrétariat régional, la démarche est identique. Nous avons eu une première visio-rencontre le 21 mai afin d'organiser le fonctionnement du secrétariat régional. Jan Daems (province de Belgique Nord) assurera le secrétariat en collaboration avec Christiane Lielb (province d'Autriche), et nous avons confirmé Norbert Fedke (province d'Allemagne) dans son mandat d'administrateur (trésorier). La prochaine rencontre est prévue pour le 23 juin. Nous y établirons la feuille de route pour les 6 années à venir en listant les actions prioritaires à mettre en œuvre. Nous avons déjà prévu d'organiser une rencontre de la Consulte régionale en visio-conférence réunissant les coordinateurs(trices) ou leurs représentants(es) en novembre prochain.

À la lecture de ce commentaire, vous aurez compris que contrairement à ce que je vous annonçais en janvier dernier, j'ai accepté, à sa demande, d'accompagner Barbara dans sa mission de Conseillère mondiale jusqu'à la prochaine Consulte régionale prévue en novembre. Plus que jamais nous avons besoin de nous soutenir et d'épauler les personnes qui assurent un mandat tant aux niveaux de nos centres, de la région, que du mondial.

***Seuls on va plus vite, mais ensemble on va plus loin.*** S'il fallait garder un bon sens à cette pandémie, ce serait certainement ce rappel de ce qui fait la grandeur de notre humanité : l'esprit de fraternité et les actes de solidarité concrets qu'elle implique.

Franz Defaut, sc

# Grâce au haut débit divin

**Du numérique qui nous a rassemblés au logi-Ciel  
qui nous ont permis de faire communauté,  
C'est Dieu qui nous invite à aimer sans compter...**

**Retour sur un moment « d'avant » rempli d'espérance  
vécu lors du rassemblement de la Famille Salésienne,  
Lourdes 2019 : Szilvia fait sa promesse de  
Salésienne Coopératrice**

et à son



## Voici son témoignage

Depuis mardi, je tiens ma promesse, celle que j'ai faite à Don Bosco : le suivre toute ma vie. Je me sens comme une graine salésienne qu'on a arrosée pour qu'elle commence à germer... Je ne peux plus redire ce qu'il y avait avant... Alors juste un petit résumé de mon état d'esprit actuel.

Ces quelques jours à Lourdes dans les méandres du numérique m'ont propulsée dans le nuage salésien. Grâce au haut débit divin et son le logi-Ciel, j'ai pu télécharger des données Lourdes qui ont rempli ma mémoire vive, tellement elles étaient Giga. J'ai liké les partages, et rechargé ma batterie pour quatre ans !

## Témoignage de promesse, 29 octobre 2019

Je vous remercie de m'accueillir dans la famille salésienne dont je fais partie depuis toujours dans mon cœur, même si physiquement je vous ai rejoints il y a peu de temps. Je remercie les FMA de Hongrie qui m'ont accueillie il y a presque 30 ans à Budapest, dans mon pays natal. Je pense que Don Bosco a dû me repérer très tôt : « celle-là, elle rigole, elle bricole, elle chante, elle est même forte en orthographe, on va l'appeler auprès des enfants. » Je l'imagine négocier avec le Bon Dieu pour qu'il prépare le chemin.

J'ai découvert Don Bosco à 17 ans, très vite après ma conversion. Malgré un appel fort, ma vocation n'était pas évidente. Je ne me voyais pas du tout devenir religieuse. J'ai alors fait un petit marchandage avec lui. Je lui ai dit que j'avais envie de ressembler à sa maman, Marguerite : c'est sa vie qui me plaît. Et j'ai passé commande : il me faudrait donc un homme capable de rendre sensibles nos enfants à la sainteté, si possible, trois garçons et quelques enfants à éduquer autour. Donne-moi des âmes... !

Don Bosco a eu beaucoup d'humour dans sa réponse, histoire que je ne puisse pas ignorer son intercession : il a déniché l'homme de ma vie, devinez où ? En mission auprès des pauvres en Amérique Latine. C'est comme ça que j'ai reçu ce drôle de nom comme un symbole de filiation : Silvia Dubois, qui pourrait se traduire en italien : Bosco Bosco. Puis, les trois garçons : Dominique, musicien, aussi sociable et spirituel que son saint patron dès son plus jeune âge ; Benjamin, acrobate, gymnaste, inséparable de son vélo, qui arrache les copains de leurs écrans pour les amener dans la nature, le roi de la castagnade à la salésienne ; Maxime, encore un joyeux acrobate sur sa trottinette freestyle qui m'a dit il y a tout juste une semaine dans une imprimerie : «maman, ça me plairait de travailler ici »... J'ai souri : Tiens donc ! Une imprimerie : il ne me l'a pas encore faite, celle-là...

Alors que maman Marguerite était la première coopératrice, aujourd'hui, j'ai la joie d'être la toute dernière. Ma famille salésienne est une famille recomposée ultra moderne avec plusieurs pères : d'abord celui du Ciel, l'origine de tout. Nous avons aussi un même père sur terre, s'il existe un ADN spirituel. Il nous a réunis parce que nous avons tous pressenti à un moment donné de notre vie que l'éducation, c'était d'abord accepter de nous laisser transfigurer par la lumière de Dieu. Ensuite, nous pouvons regarder les enfants en laissant beaucoup de place au Père Céleste, nous émerveillant de ce que leur jeunesse nous dit de la création. Je vous laisse trouver les mamans...

Szilvia Dubois, Salésienne Coopératrice,  
groupe de Marseille

## C'est avec une prière que je confie mon engagement à Don Bosco

*Don Bosco, Merci de m'avoir touchée dès ma jeunesse, merci de n'avoir jamais cessé de m'accompagner tout au long de ma vie, jusqu'au jour où j'ai enfin compris que tu étais présent, caché derrière chaque bonheur qui portait ta signature. Ce jour-là, je me suis retournée et j'ai entendu ton appel.*

*Fascinée par ta douceur et ta gentillesse, je me suis crue dans le monde idéal des joyeux salésiens... Mais c'est justement là que tu m'as fait comprendre ce que signifiait "suivre le Christ".*

*Non, la gentillesse n'est pas une qualité pour ce faire. L'accomplissement ne plaît pas au malin qui a tout tenté pour me faire peur, m'en empêcher. Dieu m'avait ainsi appris que Le suivre de près n'apporterait jamais la facilité, ni l'insouciance. Il m'avait éprouvée, Il m'avait débarrassée de tout activisme superflu. Il m'avait corrigée pour m'accepter petite et faible, mais prête à le défendre dans la vérité.*

*Alors aujourd'hui, je te prie de me porter dans tes prières pour que l'Esprit Saint m'accorde le don de la sagesse, l'humilité, la joie salésienne et la créativité pour mettre des couleurs dans les petits services comme dans les combats auxquels Dieu me prépare.*

*Plus encore ici, à Lourdes, je demande à mes mamans du Ciel, Marie et Marguerite de me porter dans leur cœur en tant que femme et mère pour témoigner en toute circonstance du message d'amour que le Seigneur envoie à travers notre féminité et notre maternité, à notre famille, à notre Église, dans le milieu professionnel de l'éducation et dans le monde qui a tant besoin de tendresse.*

*Amen.*

Szilvia Dubois, sc

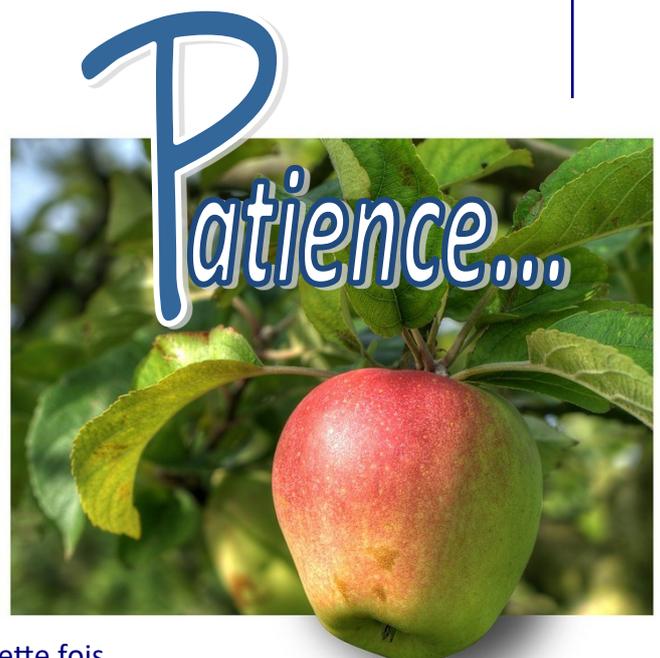
Après le temps des fleurs vient le temps des fruits...  
Et pourtant là encore il faut attendre, tout n'est pas accompli.  
Il ne suffit pas de les voir, il faut leur laisser le temps de mûrir...  
Tant de choses peuvent arriver jusqu'à leur maturité :  
la grêle, le vent, un oiseau, une limace, un ballon perdu.  
Nous ne savons pas tout prévoir ni éviter...

Patience, patience, maître mot du confinement.  
Maître mot de la vie peut-être ?  
Patience dans les relations avec les autres,  
Patience avec nous-même,  
avec notre impatience,  
avec notre fougue,  
avec nos maladresses,  
avec nos faiblesses.

Patience pour savoir de quoi sera fait demain.  
Patience qui nous invite à la Sagesse  
ou est ce l'inverse ?  
Y a t il une science de la patience ?  
En tout cas c'est un apprentissage...  
et peut-être que cette année particulièrement,  
la nature nous montre le chemin...

Disons plutôt que c'est chaque année mais que cette fois,  
nous prenons le temps de nous laisser enseigner...

Ann Gilles-Goris





# Heureuse, à la suite du Christ

À l'occasion de la Journée Mondiale de prière pour les vocations du 3 mai, une religieuse, un diacre et un prêtre au long cours ont répondu à la question de savoir en quoi vivre leur vocation est une source de joie. Voici le témoignage de Soeur Valentine, Salésienne de Don Bosco, directrice de l'Internat Don Bosco Ganshoren.

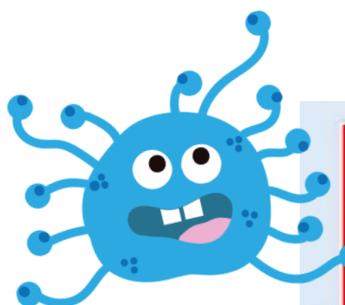
« Quand j'ai commencé ma vie religieuse, j'étais heureuse car je pensais que Dieu m'appelait pour sauver de nombreux jeunes et changer le monde à la suite du Christ, à la manière de Don Bosco. Alors je me démenais à faire le bien partout. Au fil du temps, je me suis dit : ces misères sont infinies, je ne changerai jamais le monde. Et puis, « qui suis-je ? » pour dire aux jeunes ce qu'ils doivent faire pour être heureux ? Malgré cela, ma joie était d'être aimée de Dieu. Lui m'invitait à découvrir que le bonheur était d'avoir répondu à Son appel, c'est-à-dire la voie et la voix, qui chaque jour me dévoilent comment me déployer au maximum de mes possibilités.

Dès lors, le sens de ma vocation d'éducatrice auprès des jeunes a changé. Je les accompagne pour cheminer avec eux, à la découverte de leur voie et de leurs voix intérieures qui mènent à leur vraie identité. Car savoir « fleurir là où Dieu nous a semé » (St F. de Sales) est la source d'une joie immense. »

Soeur Valentine Delafon

Source : Pastoralia, Bulletin du diocèse de Malines-Bruxelles, N° 2/2020

<https://www.catho-bruxelles.be/pastoralia/>



## Suite au Covid-19

Notre association doit trouver des fonds pour **assumer les pertes** liées à l'interruption de l'ensemble de nos activités pendant 4 mois.

Déficit net = 30 000 €

## Pour des travaux essentiels

- La réalisation **des travaux de rénovation** pour la cuisine des étudiants du kot et accès de la grande salle.

Budget = 15 000 €

- Le remplacement de nos modules de jeux pour les enfants qui sont devenus inutilisables et qui sont essentiels pour leur bien-être pendant la semaine. La fondation vers laquelle nous nous étions tournés a réorienté son budget vers des urgences liées à la situation sanitaire actuelle.

Budget = 20 000 €



## APPEL AUX DONNS



Nous avons vraiment besoin de votre aide pour continuer notre œuvre d'éducation et d'accompagnement des jeunes à la manière de Don Bosco !

## Comment nous aider ?

Pour cette première étape essentiellement par un soutien financier

- En faisant un don sur la cagnotte [www.okpal.com/don-bosco-ganshoren](http://www.okpal.com/don-bosco-ganshoren)
- En faisant un don avec une attestation fiscale via Caritas Secours : **BE14 3100 7989 8683** avec la mention « projet 732103 Don Bosco »
- En faisant connaître nos besoins à des fondations, des entreprises ou des proches qui pourraient nous soutenir.

Pour toute information n'hésitez pas à contacter :

Soeur Valentine Delafon : 0032 470 97 20 10 -

[donboscoganshoren@gmail.com](mailto:donboscoganshoren@gmail.com) - [www.donboscoganshoren.be](http://www.donboscoganshoren.be)

# Merci !



# Changer le Monde

« La manière la plus réaliste de changer le monde, c'est de commencer par changer notre attitude à l'égard de notre « petit monde ». En étant davantage présent et attentif auprès de ceux qui nous entourent. Comme le rappelait Mère Teresa : « insistons sur le développement de l'amour, la gentillesse, la compréhension, la paix. Le reste nous sera offert. »

« Plutôt que de vouloir toujours changer l'ordre des choses et les êtres, entraîne-toi à changer le regard que tu portes sur eux. Même si c'est plus difficile que de vouloir refaire le monde ! »

François Garagnon  
extrait de  
« Jade et le  
réenchantement du  
monde »  
Éditions  
Monte Cristo

« N'oublie jamais que l'important ne tient pas à la beauté de la maison, mais à la beauté des relations qui s'y nouent, de l'accueil qui s'exprime, de la joie qui l'habite. Si une maison a 'une âme', c'est bien par l'esprit qui se vit dans ses murs. Aussi attache-toi davantage à la maisonnée qu'à la maison, en te souvenant de cet adage populaire : "Mieux vaut chaumière où l'on rit que château où l'on pleure". »

# Réveille-toi !

Mais qu'est-ce que tu fais ?  
Ne t'endors pas ! Lève-toi  
car « **L'heure est venue !** »

(Jean 17, 1-11a)

Tu te demandes sûrement de quelle heure nous parlons ?  
Nous parlons de l'heure de nous dé-confiner, plus précisément de nous dé-'*cocon*' finer...  
c'est-à-dire de devenir papillon et de nous envoler !

Devenir un papillon du Seigneur, pour passer parmi les hommes et féconder les âmes  
en y déposant des semences d'amour...

Et aujourd'hui, le vent se lève. N'hésite pas, décolle !

Un petit conseil : pour aller loin, surtout ne te charge pas trop, garde ton cœur léger.  
Dans ton sac à dos, n'emporte avec toi que des semences. Prends le temps de les choisir.  
Pars semer l'amour, la joie, la confiance. Sème aussi la fraternité, la bonté et la bienveillance.  
N'oublie pas l'écoute et la compassion.

Peut-être te demandes-tu où tu trouveras ce genre de semences... c'est facile : dans **l'Évangile !**  
N'oublie pas de l'emporter, elles y sont toutes, et encore bien d'autres...  
Sois confiant : pour garder le cap en cas de tempête, la **prière** te servira de boussole et **Marie** te protégera.

Aujourd'hui, nous partons. Nous ne serons pas les seuls en chemin. Car après le long silence du confinement propice à la réflexion, nous avons plus que jamais l'opportunité de construire ensemble le monde plus humain dont nous rêvons tous.

Être chrétien, comme le disait saint François de Sales, c'est « **savoir fleurir là où Dieu nous a plantés** ».  
Être chrétien, comme le disait saint Jean Bosco, c'est « **pratiquer la politique du Notre Père** ».  
Et, rassure-toi, le réveil t'indiquera toujours la bonne heure... Car comme l'affirmait si bien sainte Marie-Dominique Mazzarello, « **Il est toujours l'heure d'aimer le Seigneur !** ».

**Alors mettons-nous en route. Belle journée sur les chemins salésiens du monde !**

Louissette et Franz, Salésiens Coopérateurs

# «Les Coronattitudes»

Sermon sur la décroissance  
Pasteur Daniel Nagy



*Heureux ceux qui savent prendre de la distance,  
Car ils resteront sains de corps.*

*Heureux les oisifs,  
Car ils se réjouiront d'une fleur, d'une balade,  
d'un coucher de soleil...*

*Heureux les hyperactifs et les hyper-stressés,  
Car ils seront guéris !*

*Heureux les adeptes de la sobriété,  
Car ils ne souffriront pas du manque.*

*Heureux les calculateurs,  
Car ils apprendront à compter  
les uns sur les autres.*

*Heureux les horticulteurs,  
Car ils feront fleurir l'Espérance.*

*Heureux les bâtisseurs de ponts,  
Car ils reconstruiront le lien social.*

*Heureux êtes-vous si vous travaillez  
dans le monde hospitalier  
ou de la recherche médicale,  
Car la planète entière vous dit MERCI !!!*

*Réjouissez-vous et soyez dans la joie,  
Car un monde différent est en devenir !*

